



RODOLPHE GIUGLARDO  
«LAPIDE OMNIA INSCRIBO»

## DÉMARCHE ARTISTIQUE

### *DU CARACTÈRE :*

Je suis dessinateur typographique.

Médiation de l'indicible : le dessin de lettres révèle le dessein de l'être, la nature humaine autant que la nature des choses, révélation affectant autant la société que les individus. Mon réseau d'expression comprend tous les supports médiatiques du paysage économique et social, pérennes ou éphémères. Tout est prétexte à s'immiscer dans le monde, je dessine, je peins, je grave, je cherche sans cesse les formes qui conviennent pour traduire l'idée juste et les distribuer dans l'espace social. La typographie est le dessin d'une forme d'invisible qu'est la parole ou la pensée, le rayonnement de l'esprit, art abstrait par excellence, poésie pour l'inconscience. L'important n'est pas ce qui est dit, mais plutôt comment c'est dit. Il n'y a aucun message direct à transmettre, seulement mettre en place un graphisme d'environnement qui contribue à fabriquer l'épaisseur identitaire d'une communauté ou d'une institution. Du caractère.

Mon médium n'est pas en soi un discours car mon art parle de lui-même. Il est une triangulation Humain-Esprit-Matière. Je dessine les formes qui sont la sécrétion de l'Espace, je puise dans mon infini intérieur et j'ai besoin d'exprimer.

### *DE LA PIERRE INSCRITE :*

Je suis graveur sur pierre.

La beauté intrinsèque d'une inscription lapidaire provoque chez ceux qui la contemplent une délectation immédiate et non-raisonnée, d'ordre essentiellement physique et instinctif. Pour la créer comme pour l'éprouver, le rôle de l'intelligence est secondaire.

Je n'imité pas, je recommence, je revis l'entaille que fait le ciseau dans les masses minérales avec des gestes simples et discrets. Beaux moments de conscience, de simplification et de paix. J'avance, muet, comme à l'infini, dans le partage d'une fraîche sérénité. Sublimation de la matière dont la vision se nourrit ; je cherche la beauté seule.

Maître de mes formes et de mes choix, je suis soumis aux conditions de la matière qui m'impose ses contraintes et engage ma démarche créatrice. Le graveur que je suis se mue en découpeur de formes dans l'épaisseur, je me fais tailleur d'images abstraites, tailleur de sons. Il me faut compter avec le caractère facile ou difficile, la perfidie de la matière, son humeur changeante, et parfois sa «fierté» qui ne cédera qu'à l'éclat. J'appivoise. Il ne s'agit plus de graphisme mais de plastique.

Par le jeu réciproque du plein et du vide, de l'élosion et de la contiguïté, du brillant et du mat, toute une géométrie mouvante s'institue, se résolvent les valeurs ambiguës du clair et de l'obscur. Les actions obliques de la lumière réfléchissent et configurent tous les états variables, matérialisant ombres et reflets. La lumière y est mouvement et oscillation, permutations et intermittences. Elle change et elle crée, elle inverse le signe, en fait à tout instant le double de ce qu'il était, le négatif virtuel d'une réalité incertaine. Illusoire métamorphose des fossiles abstraits de la rigueur. Voyage de notre âme dans l'intemporalité.

Mes œuvres viennent de l'Esprit et retournent à l'Esprit.

Je trouve mon énergie dans ma nostalgie et dans mes paradoxes, entre humanité et divinité. Puis je mets l'ange à fleur de peau éthique